



Rapport d'activité

1	SYNTHESE	PAGE	1
2	CHIFFRE D'AFFAIRES ET RESULTAT D'EXPLOITATION COURANT	PAGE	2
3	RESULTAT D'EXPLOITATION ET RESULTAT NET	PAGE	18
4	FLUX DE TRESORERIE	PAGE	19
5	PERSPECTIVES	PAGE	21

NB : Tous les chiffres financiers publiés en 2005 étant désormais aux normes IFRS, les chiffres indiqués pour 2004 ont été retraités et peuvent être différents de ceux publiés au cours de l'exercice 2004

1. Synthèse

En 2005, la croissance soutenue de nos activités s'est poursuivie. Le chiffre d'affaires et le résultat d'exploitation courant s'inscrivent respectivement en hausse de 10,6% et de 7,1%. Dans la plupart de nos marchés, le succès des hausses de prix nous a permis d'absorber l'impact d'une hausse record des coûts de l'énergie.

Le résultat d'exploitation courant a enregistré une croissance soutenue en Ciment, Granulats et Béton et Plâtre, alors qu'il a diminué dans la Toiture dans un contexte de marché allemand de la construction particulièrement difficile.

Le résultat net est en hausse de 4,8% par rapport à 2004, malgré l'impact d'un taux d'impôt plus élevé.

Fin 2005, le groupe affiche une structure financière solide. Au 31 décembre 2005, le ratio d'endettement net sur fonds propres s'est nettement amélioré à 59% contre 70% fin 2004 tandis que le ratio marge brute d'autofinancement sur endettement net est resté stable d'une année sur l'autre à 31%.

Nous avons réalisé des efforts importants pour nous mettre en conformité avec les normes de contrôle interne de la loi Sarbanes-Oxley (section 404), pour la première fois à fin 2005. Cette initiative constitue, selon nous, une étape importante vers l'amélioration continue de la qualité de notre contrôle interne et l'efficacité de nos processus.

En Ciment, la construction de capacités supplémentaires en Chine, au Bangladesh, au Mexique, au Maroc et au Vietnam a progressé en 2005 comme prévu. Ces nouvelles installations devraient être opérationnelles en 2006. Avec la création de la joint venture Lafarge Shui On en Chine, en novembre 2005, nous avons constitué un partenariat stratégique de premier plan qui nous permet d'être actifs dans des régions à forte croissance économique en Chine.

En Granulats et Béton, nous continuons de consolider nos positions sur nos principaux marchés, en Amérique du Nord et en Europe occidentale, et nous les renforçons aussi sur les marchés émergents. La contribution de ces marchés aux résultats de la branche a, encore une fois, nettement augmenté en 2005.

Dans la Toiture, particulièrement touchée par le ralentissement du secteur de la construction en Allemagne, nous avons réalisé de nouveaux efforts significatifs de restructuration. Pour renforcer notre stratégie d'innovation produits et nous rapprocher de nos clients en France, nous avons démarré la construction d'une nouvelle usine à Limoux (Aude), entrepris la modernisation de notre installation de Marseille et décidé de renforcer notre position industrielle dans le nord de la France avec la construction d'une nouvelle unité de production de tuiles en argile dans la région Champagne-Ardenne.

Dans le Plâtre, l'amélioration notable des résultats pendant deux années consécutives a confirmé le succès de notre stratégie. Nous avons décidé de développer les capacités de production sur certains de nos marchés tels que les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Asie.

2. Chiffre d'affaires et résultat d'exploitation courant

Toutes les données relatives au chiffre d'affaires, au résultat d'exploitation courant ainsi qu'aux volumes vendus comprennent la contribution au pro rata de nos filiales consolidées par intégration proportionnelle.

Chiffre d'affaires consolidé et résultat d'exploitation courant

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires consolidé est en hausse de 10,6% à 15 969 M€ contre 14 436 M€ en 2004. L'impact des variations de change est positif de 227 M€ (1,7%), en raison principalement de la nette appréciation du dollar canadien, du won sud-coréen, du real brésilien, du zloty polonais, du leu roumain et du peso chilien face à l'euro. Les changements de périmètre ont engendré un effet positif de 109 M€ (0,7%), notamment grâce à l'acquisition de Cementos Selva Alegre en Equateur par la branche Ciment et à plusieurs acquisitions de petite taille en Amérique du Nord et en Europe par la branche Granulats et Béton. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires consolidé augmente de 8,2%, sous l'effet positif de conditions de marché globalement favorables et de hausses notables des prix mises en œuvre pour compenser la hausse des coûts de l'énergie dans la plupart de nos marchés.

Pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, la contribution de chaque segment au chiffre d'affaires (avant élimination des ventes inter-branches), ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation, s'établissent comme suit :

	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005	% VARIATION	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004
Chiffre d'affaires	<i>(en millions d'euros)</i>	2005/2004	<i>(en millions d'euros)</i>
Ciment	8 314	12,3	7 403
Granulats et Béton	5 392	13,3	4 761
Toiture	1 514	1,4	1 493
Plâtre	1 479	9,3	1 353
Autres	25	(51,0)	51
Eliminations inter branches	(755)	20,8	(625)
Total	15 969	10,6	14 436

La contribution de chaque segment au chiffre d'affaires consolidé (après élimination des ventes inter-branches) pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation, s'établissent comme suit :

	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005		% VARIATION	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004	
Chiffre d'affaires	<i>(en millions d'euros)</i>	%	2005/2004	<i>(en millions d'euros)</i>	%
Ciment	7 595	47,6	11,5	6 810	47,2
Granulats et Béton	5 377	33,7	13,3	4 747	32,9
Toiture	1 514	9,5	1,4	1 493	10,3
Plâtre	1 462	9,2	9,1	1 340	9,3
Autres	21		(54,3)	46	0,3
Total	15 969	100,0	10,6	14 436	100,0

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant progresse de 7,1% à 2 357 M€ contre 2 201 M€ en 2004. L'appréciation du dollar canadien, du real brésilien, du leu roumain, du zloty polonais, du peso chilien et du won sud-coréen face à l'euro a eu un impact de change positif de 45 M€. Les changements de périmètre ont engendré un effet positif de 24 M€ et sont essentiellement liés à l'acquisition de Cementos Selva Alegre en Equateur. A périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant est en hausse de 3,9%. Dans les branches Ciment, Granulats & Béton et Plâtre, il enregistre une solide croissance alors qu'il est en retrait dans la branche Toiture, sous l'effet, en particulier, d'un environnement difficile dans le secteur de la construction en Allemagne. Rapporté au chiffre d'affaires, le résultat d'exploitation courant s'établit à 14,8% en 2005, contre 15,2% en 2004.

La contribution de chaque segment au résultat d'exploitation courant pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation, s'établissent comme suit :

<i>Resultat d'exploitation courant</i>	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005		% VARIATION 2005/2004	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004	
	(en millions d'euros)	%		(en millions d'euros)	%
Ciment	1 770	75,1	10,8	1 597	72,6
Granulats et Béton	398	16,9	11,5	357	16,2
Toiture	98	4,2	(34,2)	149	6,8
Plâtre	151	6,4	14,4	132	6,0
Autres	(60)	(2,6)	—	(34)	(1,6)
Total	2 357	100,0	7,1%	2 201	100,0

Chiffre d'affaires et résultat d'exploitation courant par secteur d'activité

Ventes avant élimination inter-branches

Les chiffres d'affaires de chaque segment sont analysés ci-dessous avant élimination des ventes inter-branches. Pour le chiffre d'affaires de chaque branche après élimination des ventes inter-branches, voir le tableau ci-dessus "Chiffre d'affaires et résultat d'exploitation courant consolidés".

Informations par zone géographique : par origine, « domestique » et par destination

Pour les branches Ciment et Granulats & Béton, sauf indication contraire, nous analysons notre chiffre d'affaires pour chaque région ou pays selon l'origine des ventes. Le "chiffre d'affaires domestique" et les "volumes domestiques" concernent uniquement le chiffre d'affaires et les volumes générés et réalisés sur le marché géographique correspondant, à l'exclusion donc du chiffre d'affaires et des volumes à l'export. Lorsque ces chiffres ne sont pas qualifiés de "domestiques", ils incluent à la fois le chiffre d'affaires ou les volumes domestiques et les exportations vers d'autres marchés géographiques. Sauf indication contraire, tous les chiffres "domestiques" s'entendent à périmètre et taux de changes constants.

Certaines données sont également présentées "par marché de destination". Ces données correspondent aux volumes et chiffre d'affaires « domestiques » du marché concerné, augmentés des importations sur ce marché.

Pour les branches Toiture et Plâtre sauf indication contraire, nous analysons le chiffre d'affaires et les volumes de chaque région ou pays "par marché de destination".

CIMENT

EN MILLIONS D'EUROS	EXERCICE CLOS LE 31/12/05	EXERCICE CLOS LE 31/12/04	% VARIATION 2005/2004	% VARIATION A PERIMETRE ET TAUX DE CHANGE CONSTANTS
Chiffres d'affaires	8 314	7 403	+12,3%	+9,3%
Résultat d'exploitation courant	1 770	1 597	+10,8%	+7,4%

Chiffres d'affaires

La contribution au chiffre d'affaires par origine géographique des ventes pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit :

	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005		% VARIATION 2005/2004	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004	
	(en millions d'euros)	%		(en millions d'euros)	%
Chiffres d'affaires					
Europe Occidentale	2 532	30,5	4,5	2 422	32,7
Amérique du Nord	1 756	21,1	15,5	1 520	20,5
Europe Centrale et Orientale	584	7,0	25,1	467	6,3
Bassin méditerranéen	534	6,4	24,2	430	5,8
Amérique Latine	534	6,4	16,3	459	6,2
Afrique Subsaharienne	1 281	15,4	21,4	1 055	14,3
Asie	1 093	13,2	4,1	1 050	14,2
Sous total avant élimination des ventes inter branches	8 314	100,0	12,3	7 403	100,0

Le chiffre d'affaires de la branche Ciment a progressé de 12,3% à 8 314 M€, contre 7 403 M€ en 2004. L'impact des variations de change sur le chiffre d'affaires est positif de 1,7% (114 M€). Les changements de périmètre ont engendré un effet positif de 1,3% (96 M€) et sont essentiellement liés à l'acquisition de Cementos Selva Alegre en Equateur. À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires a augmenté de 9,3% (de 2,1% au premier trimestre 2005, de 9,9% au deuxième, de 10,8% au troisième et de 13,3% au quatrième par rapport aux trimestres correspondants de 2004). Cette forte croissance du chiffre d'affaires s'explique principalement par la hausse des prix de vente sur la plus part de nos marchés à l'exception notable du Brésil, de la Corée du Sud et de la Malaisie, dans un contexte d'augmentation notable des coûts de l'énergie. Les volumes vendus ont atteint 123,2 millions de tonnes en 2005, en progression de 3,2% par rapport à 2004. A périmètre constant, la croissance en volume a été de 2,2%.

Résultat d'exploitation courant

La contribution au résultat d'exploitation courant par région pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation, s'établissent comme suit :

<i>Résultat d'exploitation courant</i>	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005		% VARIATION 2005/2004	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004	
	(en millions d'euros)	%		(en millions d'euros)	%
Europe Occidentale	623	35,2	(1,0)	629	39,4
Amérique du Nord	321	18,2	18,9	270	16,9
Europe Centrale et Orientale	179	10,1	70,5	105	6,6
Bassin méditerranéen	199	11,2	28,4	155	9,7
Amérique Latine	126	7,1	(12,5)	144	9,0
Afrique Subsaharienne	254	14,4	29,6	196	12,3
Asie	68	3,8	(30,6)	98	6,1
Total	1 770	100,0	10,8	1 597	100,0

Le résultat d'exploitation courant a augmenté de 10,8% à 1 770 M€ en 2005 contre 1 597 M€ en 2004. Les variations de change ont eu un impact positif de 2,4% (36 M€). L'effet net des changements de périmètre a été de 16 M€. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant est en hausse de 7,4%. En pourcentage du chiffre d'affaires de la branche, le résultat d'exploitation courant s'établit à 21,3% en 2005, contre 21,6% en 2004. Le résultat d'exploitation courant s'est amélioré sous l'effet de l'accroissement des volumes, même si, sur les marchés où les capacités de production locale n'ont pu satisfaire la demande, l'amélioration a été limitée en raison des coûts supplémentaires d'importations de ciment et de clinker et de transport. Les hausses de prix, malgré les difficultés rencontrées dans ce domaine au Brésil, en Corée du Sud et en Malaisie, ont permis de compenser la majeure partie de l'accroissement des coûts et, en particulier, la hausse des prix de l'énergie qui a renchéri les coûts de production de 160 M€. L'amélioration du mix de combustibles, grâce au remplacement des énergies les plus coûteuses par le coke de pétrole et des combustibles de substitution, a permis de limiter l'augmentation des coûts de l'énergie.

À 9,7%, le retour sur capitaux investis est resté inchangé en 2005 par rapport à 2004 (après impôt, le taux historique à 28,6%, retenu fin 2003, ayant été maintenu stable pour ce calcul en 2004 et 2005).

Europe occidentale

Chiffre d'affaires

En Europe occidentale, le chiffre d'affaires s'est élevé à 2 532 M€, en progression de 4,5% par rapport à 2004. Le chiffre d'affaires domestique, à périmètre et taux de change constants, a augmenté de 4,3%. Les volumes vendus en Europe occidentale, par destination, à 31,9 millions de tonnes, sont restés, pour l'essentiel, inchangés par rapport à 2004. Les volumes domestiques, à périmètre constant, ont diminué de 1,8%.

- En France, le chiffre d'affaires domestique est en hausse de 6,1% grâce à une croissance en volume soutenue par le dynamisme du secteur de la construction pendant l'ensemble de l'année, et à un environnement de prix favorable.
- Au Royaume-Uni, le chiffre d'affaires domestique a progressé de 2,7% grâce à des prix bien orientés malgré la baisse des volumes consécutive au ralentissement de l'activité dans ce pays et une certaine érosion de notre part de marché depuis que la nouvelle cimenterie de l'un de nos concurrents, Tarmac, tourne à pleine capacité.
- En Espagne, les tendances favorables des dépenses de construction ont persisté. La croissance de 7,6% du chiffre d'affaires domestique a bénéficié de bonnes conditions de prix.
- En Allemagne, le marché de la construction est une nouvelle fois en recul mais le chiffre d'affaires domestique a enregistré une croissance soutenue de 8%, portée par le redressement régulier des prix qui a plus que compensé la tendance défavorable des volumes.
- En Grèce, les volumes domestiques ont diminué, en ligne avec le repli du marché après la fin des Jeux olympiques en 2004 et la réduction des dépenses publiques. Le chiffre d'affaires domestique est néanmoins en légère hausse du fait de l'augmentation des prix de vente.

Résultat d'exploitation courant

En Europe occidentale, le résultat d'exploitation courant a baissé de 1% à 623 M€ contre 629 M€ en 2004. Les variations de change et les changements de périmètre ont eu un impact limité sur le résultat d'exploitation courant. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a baissé

également de 1,0%. L'évolution du résultat d'exploitation courant est contrastée dans l'ensemble de la région.

- En France, la solidité du marché de la construction a généré une bonne croissance du résultat d'exploitation courant, les hausses de prix ayant plus que compensé l'alourdissement de la facture énergétique.
- En Espagne, le résultat d'exploitation courant s'est amélioré grâce à l'augmentation des prix de vente. L'augmentation des coûts de l'énergie a été en partie compensée par l'amélioration du mix de combustibles.
- Au Royaume-Uni, le résultat d'exploitation courant est en baisse du fait de la diminution des volumes vendus. Les hausses de prix ont plus que compensé l'accroissement notable des coûts de l'énergie, en partie atténué par l'amélioration du mix de combustibles.
- En Allemagne, où des pertes ont été encourues en 2004, l'amélioration régulière des prix, a permis d'aboutir à des résultats positifs en 2005, malgré la baisse des volumes domestiques. Le recours plus large aux combustibles de substitution a en partie compensé la hausse des prix de l'énergie.
- En Grèce, le résultat d'exploitation courant a reculé du fait du repli des volumes et d'augmentations de prix insuffisantes pour couvrir entièrement les hausses de coûts, celle-ci ayant été néanmoins en partie limitées par un meilleur mix de combustibles.

Amérique du Nord

Chiffre d'affaires

En Amérique du Nord, le chiffre d'affaires réalisé en 2005 s'élève à 1 756 M€, en progression de 15,5% par rapport à 2004. Le chiffre d'affaires domestique, à périmètre et taux de change constants, est en hausse de 13,1%. Les volumes vendus en Amérique du Nord, par destination, à 21,2 millions de tonnes, ont augmenté de 1%. Les volumes domestiques, à périmètre constant, ont enregistré une croissance similaire à 1,1%.

Grâce à des conditions économiques favorables, la demande a été très soutenue sur tous les marchés au premier semestre 2005, compensant le léger repli observé au second. Les résultats ont été contrastés d'une région à l'autre. La croissance en volume sur les marchés de l'Ouest, de la région « River » et du Sud-est a plus que compensé le fléchissement enregistré au Nord-est et dans la région des Lacs. Les tendances de prix sont restées favorables, des hausses de prix ayant été appliquées sur tous les marchés au premier semestre. Sur plusieurs marchés des Etats-Unis, une deuxième série d'augmentations a été introduite au second semestre.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant en Amérique du Nord a progressé de 18,9% à 321 M€ contre 270 M€ en 2004. Les variations de change ont eu un impact positif de 12 M€. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant est en hausse de 13,8%. La croissance du résultat est essentiellement le fait de l'amélioration des prix qui a atténué des hausses de coûts relativement élevées. L'augmentation des prix de l'énergie a été accentuée par l'impact de l'ouragan Katrina sur les approvisionnements en énergie. Les coûts du fret se sont alourdis en raison de sous optimisations logistiques dans des conditions de marché tendues début 2005. Pour faire face à une forte demande sur certains de nos marchés, il a fallu accroître les importations de ciment. Enfin, nos coûts ont été également affectés par la hausse des coûts de retraite et par les charges liées au projet de mise en œuvre d'un ERP.

Marchés émergents

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires a augmenté de 16,3% à 4 026 M€ dans les marchés émergents qui ont représenté 48,4% des ventes de la branche en 2005, contre 46,8% en 2004. Dans l'ensemble le chiffre d'affaires des marchés émergents a augmenté de 10,8%, à périmètre et taux de change constants. Les volumes vendus dans les marchés émergents par destination ont progressé de 5,6% à 70,1 millions de tonnes en 2005. À périmètre constant, les volumes domestiques des marchés émergents ont enregistré une progression de 6,5%. Une forte croissance du marché domestique a été observée dans toutes les régions à l'exception de l'Amérique latine et de l'Asie.

Le chiffre d'affaires en Europe centrale et orientale a augmenté de 25,1% à 584 M€ en 2005. À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique a progressé de 19,3%. Les volumes vendus

en Europe centrale et orientale par destination ont augmenté de 10,9% à 11,2 millions de tonnes. La croissance des volumes domestiques, à périmètre constant, a été de 12,8 %.

- En Roumanie, le chiffre d'affaires domestique est en hausse de 11,1%, dans un environnement favorable à la fois dans le secteur résidentiel et dans celui des infrastructures, malgré une légère diminution des prix.
- En Pologne, le chiffre d'affaires domestique a enregistré une légère croissance de 0,7%, les prix subissant des pressions à la baisse, ce qui a en partie absorbé l'impact de l'amélioration des volumes domestiques.
- En Russie, le chiffre d'affaires domestique a progressé de 59,6%, grâce aux hausses de prix enregistrées à la fin du premier semestre qui se sont poursuivies pendant le reste de l'année. Les volumes vendus ont également progressé, favorisés par des conditions climatiques exceptionnellement clémentes au dernier trimestre et par l'accroissement des capacités de production de notre usine de Korkino dans l'Oural.
- En Serbie, la croissance soutenue des volumes domestiques et de bons niveaux de prix se sont traduits par une amélioration notable du chiffre d'affaires domestique de 32%.

Dans le Bassin méditerranéen, le chiffre d'affaires a augmenté de 24,2% à 534 M€ en 2005. À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique a progressé de 26,0%. Les volumes vendus dans le Bassin méditerranéen par destination ont progressé de 8,2% à 10,5 millions de tonnes. Les volumes domestiques, à périmètre constant, ont connu une progression de 14,0 %.

- En Jordanie, en Turquie et en Egypte, une croissance significative des volumes domestiques a été observée sur des marchés de la construction très actifs. Les fortes hausses des prix, appliquées en réaction au renchérissement notable du coût de l'énergie, ont conduit à une forte progression du chiffre d'affaires domestique dans les trois pays, allant de 31,3% en Egypte et en Jordanie à 42,3% en Turquie.
- Au Maroc, la croissance du chiffre d'affaires domestique a été relativement élevée à 5,9%.

En Afrique sub-saharienne, le chiffre d'affaires a progressé de 21,4% à 1 281 M€. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique a augmenté de 20,1%. Les volumes vendus en Afrique sub-saharienne par destination ont crû de 3,2% à 12,8 millions de tonnes. Les volumes domestiques, à périmètre constant, ont enregistré une croissance de 6,4 %.

- Au Nigeria, de bonnes conditions de prix et une augmentation des volumes domestiques ont conduit à une croissance de 21% du chiffre d'affaires domestique.
- En Afrique du Sud, le secteur du bâtiment non résidentiel particulièrement actif a généré une forte croissance du chiffre d'affaires domestique à 20,4%, malgré le ralentissement de l'activité dans le secteur résidentiel auparavant dynamique.
- Au Kenya et en Ouganda, dans des conditions de marché favorables portées par un secteur résidentiel actif, le chiffre d'affaires domestique a progressé, respectivement, de 22,5% et de 19,1%.
- Au Cameroun, le chiffre d'affaires domestique est en hausse de 7,7% dans un environnement de marché stable.
- En Afrique du Sud-Est, qui comprend la Zambie, le Malawi, la Tanzanie et le Zimbabwe, le chiffre d'affaires domestique a enregistré une croissance soutenue, de fortes augmentations en volume et de bonnes conditions de prix ayant été observées dans tous ces pays.

En Amérique latine, le chiffre d'affaires est en hausse de 16,3% à 534 M€ en 2005, les changements de périmètre découlant de l'acquisition de Cementos Selva Alegre ayant eu un effet positif de 11%. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique est en baisse de 2,1%. Les volumes vendus en Amérique latine par destination ont augmenté de 15% à 6,9 millions de tonnes. La croissance des volumes domestiques, à périmètre constant, s'élève à 5 %.

- Au Brésil, le chiffre d'affaires domestique, en repli de 26,6%, a pâti d'une baisse des prix de 32% dans un contexte de vive concurrence.
- Au Venezuela où la hausse des prix du pétrole nourrit la reprise économique, la demande de ciment a été soutenue. Dans un tel contexte, le chiffre d'affaires domestique a augmenté de 21,3%.
- Au Chili, le chiffre d'affaires domestique a progressé de 4,4%, malgré une croissance limitée des volumes résultant d'un certain ralentissement au premier semestre en raison de conditions météorologiques défavorables.
- Au Honduras, le chiffre d'affaires a augmenté de 39%, grâce au redressement des prix par rapport à la situation difficile de 2004.

En Asie, le chiffre d'affaires a progressé de 4,1% à 1 093 M€ en 2005. L'effet de périmètre positif lié à la création de la nouvelle joint venture Lafarge Shui On, n'a pas eu d'impact notable sur nos ventes, dans la mesure où cette entité n'est consolidée que depuis novembre 2005. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires domestique est resté pour l'essentiel inchangé par rapport à 2004. Les volumes vendus en Asie par destination ont crû de 1,8% à 28,7 millions de tonnes. La croissance des volumes domestiques, à périmètre constant, a été de 2 %.

- Aux Philippines, le chiffre d'affaires domestique a augmenté de 5,3% grâce à des hausses de prix tandis que les volumes ont diminué sous l'effet d'une demande déprimée notamment par le niveau bas des dépenses publiques.
- En Malaisie, la progression du chiffre d'affaires domestique s'est limitée à 4,8%, malgré l'accroissement des volumes domestiques et ce, en raison d'une rude bataille sur les prix au cours du premier semestre. Les prix ont commencé à se redresser en juin, et depuis, ils sont supérieurs à ceux de 2004, atteignant le niveau le plus élevé depuis la crise financière asiatique en 1998.
- En Corée du Sud, le chiffre d'affaires domestique a reculé de 15,1% du fait de la baisse des volumes vendus et des prix. Les actions du gouvernement destinées à freiner la hausse des prix de l'immobilier se sont soldées par une vive concurrence entre producteurs nationaux et importateurs, rendant les conditions de marché particulièrement difficiles. Sans être encore revenus à un niveau satisfaisant, les prix sont restés stables au second semestre 2005 alors qu'ils avaient régulièrement baissé au premier semestre.
- En Inde, les marchés ont été bien orientés et le chiffre d'affaires domestique a augmenté de 6,5%.
- En Indonésie, malgré un marché dynamique, les volumes ont baissé du fait de la destruction de notre cimenterie par le tsunami à la fin 2004 et des délais nécessaires pour mettre en place une logistique d'importation début 2005. Le chiffre d'affaires domestique est, néanmoins, en hausse de 6,3% grâce à l'amélioration des prix.
- En Chine, le chiffre d'affaires domestique a augmenté de 21,7% en raison d'une demande soutenue dans la plupart de nos marchés et de capacités de production supplémentaires dans la zone de Chongqing.

Résultat d'exploitation courant

Dans les marchés émergents, le résultat d'exploitation courant a progressé de 18,3% à 826 M€, en 2005, contre 698 M€ en 2004, représentant 46,7% du résultat d'exploitation courant de la branche Ciment, contre 43,7% en 2004. Les variations de change ont eu un impact positif sur le résultat d'exploitation courant de 25 M€. Les changements de périmètre ont aussi eu un impact positif de 13 M€ découlant principalement de l'acquisition de Cementos Selva Alegre en Equateur. Le résultat d'exploitation courant, à périmètre et taux de change constants, progresse de 12,1%.

En Europe centrale et orientale, le résultat d'exploitation courant a augmenté de 70,5% à 179 M€ contre 105 M€ en 2004. Le résultat d'exploitation courant à périmètre et taux de change constants a progressé de 54,3%, tous les pays de la région affichant une amélioration des résultats.

- En Roumanie, l'augmentation du résultat d'exploitation courant est imputable à l'accroissement des volumes, en partie compensé par la hausse des coûts qui n'a pas pu être totalement répercutée aux clients.
- En Pologne, l'impact négatif de l'alourdissement de la facture énergétique a été atténué par une utilisation plus importante de combustibles de substitution et de coke de pétrole.
- En Russie, l'accroissement des volumes et de fortes hausses des prix ont poussé le résultat d'exploitation à la hausse, malgré une inflation des coûts relativement élevée.
- En Serbie, la forte croissance du chiffre d'affaires et les bénéfices tirés de la nouvelle ligne de production, ont engendré une forte augmentation du résultat d'exploitation courant.

Dans le Bassin méditerranéen, le résultat d'exploitation courant a progressé de 28,4% à 199 M€ en 2005, contre 155 M€ en 2004. Le résultat d'exploitation courant à périmètre et taux de change constants est en hausse de 27,2% avec une croissance solide en Jordanie, en Turquie et en Egypte sur des marchés bien orientés, offrant de bonnes conditions de prix dans un contexte de forte hausse des coûts de l'énergie. Au Maroc, le résultat d'exploitation courant a bénéficié d'un effet volume favorable alors que les hausses de prix n'ont pas totalement couvert les augmentations de coûts.

En Amérique latine, le résultat d'exploitation courant recule de 12,5%, passant de 144 M€ en 2004 à 126 M€ en 2005, malgré l'effet positif de 16 M€ lié au changement de périmètre découlant principalement de l'acquisition de Cementos Selva Alegre en Equateur. A périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant accuse une baisse de 29,2%.

- Au Brésil, le résultat d'exploitation courant s'est effondré en raison de la chute des prix de vente et de la forte hausse de la facture énergétique.
- Au Venezuela, le résultat d'exploitation courant s'est amélioré grâce à l'accroissement des volumes.
- Au Chili, le résultat d'exploitation courant est resté en grande partie inchangé par rapport à 2004.
- Le Honduras a enregistré une solide croissance du résultat d'exploitation, essentiellement grâce aux hausses des prix. L'augmentation des coûts de production a été atténuée par un meilleur mix de combustibles.

En Afrique sub-saharienne, le résultat d'exploitation courant a augmenté de 29,6% à 254 M€ en 2005 contre 196 M€ en 2004. A périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'est amélioré de 29,3%, la croissance ayant été particulièrement forte au Nigeria, en Afrique du Sud et au Kenya, nos principaux marchés dans la région.

- Au Nigeria, les tendances favorables des prix ont plus que compensé l'accroissement des coûts.
- En Afrique du Sud, la croissance du résultat d'exploitation courant s'est poursuivie grâce au dynamisme du marché de la construction, pour la troisième année consécutive.
- Au Kenya, le résultat d'exploitation courant a nettement augmenté, porté par la croissance en volume.
- L'augmentation du coût des importations de ciment et de clinker a entraîné une légère diminution du résultat d'exploitation courant en Ouganda, au Cameroun et en Tanzanie.

En Asie, le résultat d'exploitation courant a chuté de 30,6% à 68 M€ contre 98 M€ en 2004. A périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant est en baisse de 29,6% en raison de la forte baisse enregistrée en Corée du Sud et en Malaisie.

- En Corée du Sud, les marges se sont sensiblement détériorées dans un contexte de vive concurrence sur les prix, malgré les plans d'action mis en œuvre pour réduire les coûts fixes.
- En Malaisie, le repli du résultat d'exploitation courant est imputable à la baisse des prix enregistrée au premier semestre dans un contexte de hausse des coûts de production liée à l'augmentation du prix du charbon.
- Le redressement des prix aux Philippines s'est poursuivi, contribuant, dans une large mesure, à l'amélioration du résultat d'exploitation courant, et ce, malgré la baisse des volumes et les coûts élevés de l'énergie.
- En Inde, malgré une croissance vigoureuse du chiffre d'affaires, le résultat d'exploitation est en léger repli du fait de la hausse des coûts de l'énergie.
- En Indonésie, le résultat d'exploitation courant est resté quasiment inchangé par rapport à 2004 grâce aux indemnités d'assurance pour perte d'exploitation après le tsunami de la fin de l'année 2004.
- En Chine, malgré une croissance soutenue des volumes, la progression du résultat d'exploitation courant est restée modeste en raison de la hausse du coût de l'énergie qui n'a pu être que partiellement répercutée sur les prix de vente.

GRANULATS ET BÉTON

EN MILLIONS D'EUROS	31/12/05	31/12/04	VARIATION 2005/2004	% VARIATION A PERIMETRE ET TAUX DE CHANGE CONSTANTS
Chiffre d'affaires	5 392	4 761	+ 13,3%	+ 10,3%
Résultat d'exploitation courant	398	357	+ 11,5%	+ 7,9%

Chiffre d'affaires

La contribution au chiffre d'affaires par activité et par origine géographique des ventes pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit :

	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005		% VARIATION 2005/2004	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004	
	(en millions d'euros)	%		(en millions d'euros)	%
Chiffre d'affaires					
Granulats et autres produits associés	2 831		13,1	2 503	
Dont purs Granulats	2 054	100,0	10,8	1 854	100,0
Europe Occidentale	937	45,6	8,6	863	46,5
Amérique du Nord	941	45,8	10,6	851	45,9
Autres	176	8,6	25,7	140	7,6
Béton et autres produits associés	2 932		13,4	2 586	
Dont Béton prêt à l'emploi	2 779	100,0	13,8	2 443	100
Europe Occidentale	1 227	44,2	11,0	1 105	45,2
Amérique du Nord	968	34,8	9,5	884	36,2
Autres	584	21,0	28,6	454	18,6
Eliminations inter Granulats et Béton	(371)			(328)	
Total Granulats et Béton avant élimination des ventes inter branches	5 392		13,3	4 761	

Le chiffre d'affaires de la branche Granulats et Béton a progressé de 13,3% à 5 392 M€ en 2005 contre 4 761 M€ en 2004. L'impact des variations de change a été positif à hauteur de 2,4%, s'élevant à 103 M€. L'impact positif des changements de périmètre s'est élevé à 97 M€, reflétant l'effet en année pleine de l'acquisition de The Concrete Company (TCC), en Alabama (Etats-Unis) et de Hupfer Holdings, présent en France et en Suisse, ainsi que l'effet de développements de plus petite taille en Ukraine, en Grèce et au Royaume-Uni. Les effets de périmètre négatifs s'élèvent à 66 M€, découlant essentiellement de l'impact de plusieurs cessions en Amérique du Nord. En tout, les changements de périmètre ont augmenté le chiffre d'affaires de 0,5 %. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires a progressé de 10,3% (de 4,5% au premier trimestre 2005, de 13,6% au deuxième, de 10,2% au troisième et de 11,2% au quatrième par rapport aux trimestres correspondants de 2004). La croissance a été essentiellement le fait de solides hausses de prix dans un contexte d'accroissement des coûts tandis que les volumes ont également suivi une tendance favorable dans la plupart des marchés, en particulier dans les marchés émergents et, dans une moindre mesure, en Europe dans l'activité béton ainsi que dans plusieurs marchés d'Amérique du Nord.

Le chiffre d'affaires de l'activité granulats, y compris les ventes à notre segment béton prêt à l'emploi, a augmenté de 13,1% entre 2004 et 2005, à 2 831 M€. Les variations de change et les changements de périmètre ont eu un impact positif de 3,7%. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires a progressé de 9,4%. Les volumes vendus de granulats ont augmenté de 2,4% à 239,9 millions de tonnes en 2005. A périmètre constant, l'accroissement a été de 0,3%.

Le chiffre d'affaires de notre activité béton est en hausse de 13,4% à 2 932 M€ contre 2 586 M€ en 2004. Les variations de change et les changements de périmètre ont eu un impact positif de 2,2%. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires a progressé de 11,2%. Les volumes vendus de béton ont cru de 5,4% à 39 millions de mètres cubes, et de 4,8% à périmètre constant.

Résultat d'exploitation courant

La contribution au résultat d'exploitation courant par activité et par région pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit :

	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005		% VARIATION 2005/2004	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004	
	(en millions d'euros)	%		(en millions d'euros)	%
Résultat d'exploitation courant					
Granulats	272	68,3	14,8	237	66,4
Béton	126	31,7	5,0	120	33,6
Total Granulats & Béton	398	100,0	11,5	357	100,0
Europe Occidentale	179	45,0	14,7	156	43,7
Amérique du Nord	162	40,7	4,5	155	43,4
Autres	57	14,3	23,9	46	12,9
Total par région	398	100,0	11,5	357	100,0

Le résultat d'exploitation courant de la branche Granulats et Béton a augmenté de 11,5% à 398 M€ en 2005 contre 357 M€ en 2004. L'impact des variations de change a été positif à hauteur de 1,7% (6 millions d'euros). Les changements de périmètre ont eux aussi eu un impact positif de 7 M€, découlant de l'acquisition d'entreprises de petite taille en Ukraine, en Grèce et au Royaume-Uni ainsi que de l'effet en année pleine de l'acquisition de Hupfer en France et en Suisse. A périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a augmenté de 7,9%. Rapporté au chiffre d'affaires de la branche, le résultat d'exploitation courant s'établit à 7,4% en 2005, contre 7,5% en 2004.

Dans les granulats, le résultat d'exploitation courant a progressé de 14,8% à 272 M€ en 2005, contre 237 M€ en 2004. Dans l'activité béton, il a augmenté de 5,0% à 126 M€, contre 120 M€ en 2004. L'amélioration du résultat d'exploitation courant de la branche dans son ensemble est imputable à de solides hausses des prix, adoptées pour atténuer l'effet de l'augmentation des coûts, en particulier ceux de l'énergie. Elle tient aussi au redressement significatif des performances dans l'activité asphalte et revêtement routier, à la croissance des volumes pour le béton dans la plupart des marchés, et au développement de nos produits spéciaux dans le béton.

Le retour sur capitaux investis a légèrement diminué en 2005 par rapport à 2004 passant de 8,2% à 8,1% (après impôt, le taux historique à 28,6% de 2003 ayant été maintenu stable pour ce calcul en 2004 et 2005).

Europe occidentale

Chiffre d'affaires

En Europe occidentale, les ventes de purs granulats ont progressé de 8,6% à 937 M€ en 2005 et ont bénéficié d'un effet de périmètre lié à l'acquisition de Hupfer Holdings. A périmètre et taux de change constants, les ventes de purs granulats ont progressé de 4,5% suite aux hausses de prix appliquées pour faire face à l'accroissement des coûts, tandis que les volumes sont légèrement en baisse sur nos principaux marchés du fait du repli des dépenses en projets d'infrastructure.

Le chiffre d'affaires de l'activité asphalte et revêtement routier au Royaume-Uni a affiché une forte croissance, suite à nos efforts visant à développer les ventes et à relever les prix malgré la faiblesse persistante des dépenses d'infrastructure.

Dans le béton prêt à l'emploi, le chiffre d'affaires a progressé de 11% à 1 227 M€ en 2005. A périmètre et taux de change constants, la croissance des ventes de béton a été de 9,7%, soutenue par d'importants volumes en France, par l'amélioration des prix sur tous les grands marchés et par un mix produits favorable.

Résultat d'exploitation courant

En Europe occidentale, le résultat d'exploitation courant a augmenté de 14,7% à 179 M€ en 2005. Les changements de périmètre se soldent par un impact positif de 8 M€. A périmètre constant, l'amélioration du résultat d'exploitation courant tient au redressement de l'activité asphalte au Royaume-Uni et à la croissance des activités béton qui ont bénéficié à la fois de volumes soutenus et d'une bonne orientation des prix. Dans l'activité purs granulats, le résultat d'exploitation courant est resté quasiment inchangé, à périmètre constant, par rapport à 2004, l'amélioration des prix compensant l'impact du léger tassement des volumes, enregistré dans la plupart des marchés d'Europe occidentale.

Amérique du Nord

Chiffre d'affaires

En Amérique du Nord, le chiffre d'affaires de la seule activité granulats a augmenté de 10,6% à 941 M€ en 2005. A périmètre et taux de change constants, sa croissance a été de 8,7%, soutenue par les hausses de prix appliquées sur tous les marchés et une progression modeste des volumes. Les conditions du marché ont été contrastées, avec une croissance régulière dans l'Ouest du Canada ainsi que dans l'Ouest et le Sud-Est des Etats-Unis, et un ralentissement de la demande dans l'Est du Canada et la région des Grands Lacs.

L'activité asphalte et revêtement routier a enregistré une croissance robuste sous l'effet conjugué de conditions économiques relativement favorables et d'une amélioration des prix dans l'asphalte.

Dans le béton prêt à l'emploi, le chiffre d'affaires a progressé de 9,5% à 968 M€ en 2005. A périmètre et taux de change constants, sa croissance a été de 6,9% grâce à des hausses des prix significatives mises en œuvre pour compenser l'accroissement des coûts sur tous les marchés. Les volumes se sont repliés dans la plupart des régions et tout particulièrement sur nos marchés de l'Est canadien et en Louisiane, suite à l'ouragan Katrina, alors que nos autres marchés dans le Sud-Est des Etats-Unis ont bénéficié d'une bonne croissance en volume.

Résultat d'exploitation courant

En Amérique du Nord, le résultat d'exploitation a progressé de 4,5% à 162 M€ en 2005. Le raffermissement du dollar canadien face à l'euro a eu un impact positif de 4 M€. En revanche, les changements de périmètre ont eu un impact négatif de 2 M€. À périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant est resté, pour l'essentiel, inchangé par rapport à 2004. La flambée des coûts de l'énergie et des matières premières, l'accroissement des coûts de retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi, les coûts de déploiement d'un ERP et l'augmentation de la sous-traitance nécessaire pour faire face à une forte demande sur certains marchés des granulats ont absorbé l'effet favorable des hausses de prix mises en place dans toutes les lignes de produits.

Reste du monde**Chiffre d'affaires**

Dans le reste du monde, le chiffre d'affaires des activités purs granulats et béton prêt à l'emploi, a augmenté de 25,7% et de 28,6%, respectivement. Les ventes de granulats ont enregistré une croissance notable en Turquie, en Pologne, en Ukraine et en Afrique du Sud. Dans le béton, elles ont bénéficié d'une activité dynamique sur la plupart des marchés émergents.

Résultat d'exploitation courant

La croissance du résultat d'exploitation courant a enregistré, cette année encore, une nouvelle hausse, atteignant 57 M€ en 2005 contre 46 M€ en 2004. La progression significative et constante du résultat d'exploitation courant en Afrique du Sud où nous détenons la position la plus importante dans les activités granulats et béton sur les marchés émergents, et une amélioration notable en Pologne, ont été les principaux facteurs à l'origine de cette amélioration.

TOITURE

EN MILLIONS D'EURO	31/12/05	31/12/04	VARIATION 2005/2004	% VARIATION A PERIMETRE ET TAUX DE CHANGE CONSTANTS
Chiffre d'affaires	1 514	1 493	+1,4%	-0,8%
Résultat d'exploitation courant	98	149	-34,2%	-35,7%

Chiffre d'affaires

La contribution au chiffre d'affaires par destination pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit :

	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005		% VARIATION 2005/2004	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004	
	(en millions d'euros)	%		(en millions d'euros)	%
Chiffre d'affaires					
Europe Occidentale	1 085	71,7	(2,0)	1 107	74,1
Allemagne	329	21,7	(14,5)	385	25,8
Autres pays d'Europe Occidentale	756	49,9	4,7	722	48,3
Autres	429	28,3	11,1	386	25,9
Total avant élimination des ventes inter branches	1 514	100,0	1,4	1 493	100,0

Le chiffre d'affaires de la branche Toiture a augmenté de 1,4% à 1 514 M€ en 2005 contre 1 493 M€ en 2004. Les variations de change ont eu un impact positif de 0,5% (8 millions d'euros) sur le chiffre d'affaires. Les changements de périmètre ont également eu un impact positif de 1,7% (26 millions d'euros), découlant principalement de l'acquisition des cheminées RiteVent au Royaume-Uni. À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires a reculé de 0,8% (baisse de 9,1% au premier trimestre 2005 et de 3,8% au deuxième, augmentation de 0,8% au troisième et de 7.1% au quatrième par rapport aux trimestres correspondants de l'année 2004). Ce repli du chiffre d'affaires est essentiellement imputable au nouvel accès de faiblesse du marché allemand de la construction.

Le chiffre d'affaires des tuiles en béton a diminué de 1,9% à 727 M€ en 2005 alors que celui des tuiles en argile a progressé de 2,5% à 268 M€. Le chiffre d'affaires des cheminées a augmenté de 14,1% à 216 M€. A 303 M€, le chiffre d'affaires des systèmes de toiture et les autres ventes sont restés stables d'une année sur l'autre.

Résultat d'exploitation courant

La contribution au résultat d'exploitation courant par grand marché pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit :

	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005		% VARIATION 2005/2004	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004	
	(en millions d'euros)	%		(en millions d'euros)	%
Résultat d'exploitation courant					
Europe Occidentale	61	62,2	(46,0)	113	75,8
Allemagne	-1	(1,1)	-	39	26,1
Autres pays d'Europe Occidentale	62	63,3	(16,2)	74	49,7
Autres	37	37,8	2,8	36	24,2
Total	98	100,0	(34,2)	149	100,0

Le résultat d'exploitation courant de la branche chute de 34,2% à 98 M€ en 2005 contre 149 M€ en 2004. L'impact des changements de périmètre est positif à hauteur de 2 M€. Rapporté au chiffre d'affaires de la branche, le résultat d'exploitation courant s'établit à 6,5% en 2005, contre 10,0% en 2004. Le nouveau repli du marché de la construction en Allemagne, où les activités toiture sont à présent en perte, est le principal facteur à l'origine de la forte baisse du résultat d'exploitation courant de la branche.

Le retour sur capitaux investis a reculé, passant de 5,5% à 3,6% en 2005 par rapport à 2004 (après impôt, le taux historique à 28,6% de 2003 ayant été maintenu stable pour ce calcul en 2004 et 2005).

Europe Occidentale

Chiffre d'affaires

En Europe occidentale, le chiffre d'affaires est en baisse de 2,0% à 1 085 M€, les tuiles en béton et en argile ayant accusé un repli.

- En Allemagne, le chiffre d'affaires a chuté de 14,5% dans un contexte de ralentissement du secteur de la construction et de vive concurrence. Le premier et le second trimestre 2005 ont été particulièrement difficiles, en raison de mauvaises conditions climatiques au début de l'année et d'une base de comparaison relativement défavorable ; une forte demande avait, en effet, été enregistrée au premier semestre 2004, après l'annonce de la fin des subventions publiques aux constructeurs de logements privés. Dans un tel environnement, les volumes ont accusé une baisse dans les tuiles en béton et en argile, les prix sont restés sous pression et le chiffre d'affaires des cheminées a diminué.
- Au Benelux (Belgique - Pays-Bas - Luxembourg), le chiffre d'affaires a légèrement augmenté, le recul des tuiles en béton ayant été compensé par l'accroissement des ventes des tuiles en argile.
- Au Royaume-Uni, le chiffre d'affaires a légèrement pâti de l'impact négatif des variations de change mais il a bénéficié de l'intégration dans le périmètre de consolidation des cheminées RiteVent. Le ralentissement des tendances du marché et une concurrence sévère ont eu un impact négatif sur les volumes des tuiles en béton et en argile. Cet effet défavorable des volumes a, néanmoins, été atténué par l'augmentation des prix et l'amélioration du chiffre d'affaires dans les cheminées.
- En France, le chiffre d'affaires 2005 est en ligne avec celui enregistré en 2004, la baisse des volumes ayant été compensée par une amélioration du mix et des prix.
- En Italie l'augmentation des ventes en 2005 est tirée par une augmentation des prix dans les tuiles en Béton et une croissance satisfaisante en cheminées alors que les volumes de tuile en argile sont légèrement en baisse.
- La croissance a été robuste sur tous les marchés scandinaves, les volumes ayant bénéficié d'une saison plus longue grâce à des conditions climatiques favorables.

Résultat d'exploitation courant

En Europe occidentale, le résultat d'exploitation courant a chuté de 46% à 61 M€ en 2005.

- En Allemagne, la morosité du marché de la construction a provoqué une baisse des volumes et une vive concurrence sur les prix. Malgré la restructuration importante et continue de nos opérations, l'ampleur de ce nouveau repli a entraîné une nette réduction de l'utilisation des capacités de production. Une perte d'exploitation de 1 M€ a ainsi été enregistrée en 2005.
- Dans les autres pays d'Europe occidentale, le résultat d'exploitation a également diminué, passant à 62 M€ contre 74 M€ en 2004. Au Royaume-Uni, le résultat d'exploitation courant est en repli par rapport à l'année précédente sous l'effet d'un marché déprimé. En France, les difficultés de production rencontrées se sont soldées par des problèmes de livraison, les produits n'étant pas disponibles en quantité suffisante pour répondre à la demande. En revanche, une nette amélioration du résultat d'exploitation courant a été observée dans les pays scandinaves.

Amérique du Nord et autres régions**Chiffre d'affaires**

Aux Etats-Unis, le chiffre d'affaires a progressé de 21% en 2005, grâce aux hausses de prix et, dans une moindre mesure, à la croissance des volumes. Dans d'autres régions, le chiffre d'affaires est en hausse de 7%. Une croissance soutenue a été enregistrée en Afrique du Sud, au Brésil et en Turquie. En Pologne, en Malaisie et au Japon, le chiffre d'affaires s'est replié en raison de conditions de marché difficiles.

Résultat d'exploitation courant

Le résultat d'exploitation courant s'est amélioré, passant à 37 M€ en 2005 contre 36 M€ en 2004. Il a continué d'afficher une forte croissance aux Etats-Unis, en partie compensée par le repli enregistré en Europe centrale, en Malaisie et au Japon.

PLATRE

	31/12/05	31/12/04	% VARIATION 2005/2004	% VARIATION A PERIMETRE ET TAUX DE CHANGE CONSTANTS
EN MILLIONS D'EUROS				
Chiffre d'affaires	1 479	1 353	+ 9,3%	+ 8,7%
Résultat d'exploitation courant	151	132	+14,4%	+12,8%

Chiffre d'affaires

La contribution au chiffre d'affaires par destination pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que l'évolution de cette contribution d'une année sur l'autre, exprimée en pourcentage de variation s'établissent comme suit :

	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005		% VARIATION 2005/2004	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004	
	(en millions d'euros)	%		(en millions d'euros)	%
Chiffre d'affaires					
Europe Occidentale	766	51,8	4,1	736	54,4
Amérique du Nord	331	22,4	25,9	263	19,4
Autres régions	382	25,8	7,9	354	26,2
Total avant élimination des ventes inter branches	1 479	100,0	9,3	1 353	100,0

Le chiffre d'affaires de la branche Plâtre a augmenté de 9,3% à 1 479 M€ en 2005 contre 1 353 M€ en 2004. Les changements de périmètre ont eu un impact négatif de 0,9% ; en revanche, l'impact des variations de change a augmenté le chiffre d'affaires de 1,5%. A périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaires a progressé de 8,7% (de 4,5% au premier trimestre 2005, de 9,7% au deuxième, de 7,6% au troisième et de 12,4% au quatrième par rapport aux trimestres correspondants de 2004). L'augmentation du chiffre d'affaires est en grande partie due à des conditions de marché favorables en Amérique du Nord, où les prix sont en hausse et où les volumes enregistrent une bonne croissance.

Les volumes vendus de plaques de plâtre ont augmenté de 2,8% en 2005, à 694 millions de mètres carrés. A périmètre constant, la croissance en volume a été de 3,7%.

Résultat d'exploitation courant

La contribution au résultat d'exploitation courant par région pour les exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que la variation en pourcentage entre les deux périodes s'établissent comme suit :

	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005		% VARIATION 2005/2004	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004	
	(en millions d'euros)	%		(en millions d'euros)	%
Résultat d'exploitation courant					
Europe Occidentale	77	51,0	4,1	74	56,1
Amérique du Nord	45	29,8	125,0	20	15,2
Autres régions	29	19,2	(23,7)	38	28,7
Total	151	100,0	14,4	132	100,0

Le résultat d'exploitation courant a progressé de 14,4% à 151 M€ en 2005 contre 132 M€ en 2004. L'impact des variations de change a été positif à hauteur de 3 M€. A périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a progressé de 12,8%. En pourcentage du chiffre d'affaires de la branche, le résultat d'exploitation courant s'établit à 10,2% en 2005, contre 9,8% en 2004. L'impact global de l'augmentation des prix de vente a plus que compensé l'effet défavorable des coûts des facteurs, à savoir essentiellement la hausse du coût de l'énergie (21 millions d'euros), des coûts de transport et des prix des matières premières. Cependant, même si globalement une compensation a pu se faire entre les coûts et les prix, elle n'a pas été possible là où les conditions du marché étaient défavorables ou déprimées comme en France, en Pologne ou en Corée du Sud.

Le retour sur capitaux investis a augmenté, passant de 9,3% à 10,2% en 2005 par rapport à 2004. (après impôt, le taux historique à 28,6% de 2003 ayant été maintenu stable pour ce calcul en 2004 et 2005)

Europe occidentale

Chiffre d'affaires

En Europe occidentale, le chiffre d'affaires a progressé de 4,1% à 766 M€ en 2005 contre 736 M€ en 2004 grâce à la bonne orientation des volumes au Royaume Uni et en Irlande, en France et en Italie. En Allemagne, les volumes ont reculé sous l'effet de la morosité persistante du marché. Les conditions de prix ont été bonnes dans l'ensemble à l'exception de la France où les prix sont restés sous pression et n'ont pu être relevés à un niveau satisfaisant.

Résultat d'exploitation courant

En Europe occidentale, le résultat d'exploitation courant s'est amélioré de 4,1% à 77 M€ contre 74 M€ en 2004, essentiellement grâce au Royaume-Uni, où une croissance robuste a été enregistrée après le ralentissement de 2004 consécutif à l'augmentation des coûts d'approvisionnement. En France, le résultat d'exploitation courant est légèrement en baisse malgré l'accroissement des volumes, l'augmentation des prix de vente n'ayant pas suffi à compenser totalement la hausse significative des coûts de production. Le résultat d'exploitation courant a quelque peu progressé en Allemagne grâce à une meilleure orientation des prix et en Italie où les conditions de marché se sont améliorées.

Amérique du Nord

Chiffre d'affaires

En Amérique du Nord, le chiffre d'affaires a fortement progressé de 25,9% à 331 M€ contre 263 M€ en 2004. La demande de plaques de plâtre est restée forte, portée par le dynamisme du marché du logement. De plus, les tensions sur l'offre dans l'ensemble du secteur, combinées à ces bonnes conditions de marché, ont créé un environnement de prix très favorable. Cinq hausses de prix ont ainsi été appliquées en 2005.

Résultat d'exploitation courant

En Amérique du Nord, le résultat d'exploitation courant a augmenté de 125% à 45 M€ en 2005, contre 20 M€ en 2004. L'augmentation des prix de vente et une demande toujours aussi soutenue ont fortement amélioré la rentabilité, faisant plus que compenser la hausse du gaz naturel et des coûts des matières premières. Pour la deuxième année consécutive, nos deux usines à haut débit de Silver Grove et Palatka ont eu une performance industrielle très satisfaisante, assurant de hauts niveaux de production.

Autres régions**Chiffre d'affaires**

Dans les autres régions, le chiffre d'affaires global a progressé de 7,9% à 382 M€ contre 354 M€ en 2004. Un bon niveau d'activité a été enregistré en Turquie, en Amérique latine, en Afrique du Sud et en Thaïlande. En Corée du Sud, en revanche, le marché est resté déprimé tandis que l'Australie a pâti d'un repli de la demande. La Pologne a connu une détérioration des conditions de marché, qui a été aggravée par des capacités de production excédentaires.

Résultat d'exploitation courant

Dans les autres régions, le résultat d'exploitation courant a chuté de 23,7% à 29 M€ en 2005, contre 38 M€ en 2004, essentiellement en raison du repli du marché en Corée du Sud, en Australie et en Pologne.

AUTRES ACTIVITES (y compris holdings)**Chiffre d'affaires**

Le chiffre d'affaires de nos autres activités a baissé de 51% à 25 M€ en 2005, contre 51 M€ en 2004, après plusieurs cessions réalisées dans les activités chauds et marquage routier.

Résultat d'exploitation courant (Perte)

La perte d'exploitation de nos autres opérations, qui inclut les dépenses centrales non allouées aux Branches, a augmenté à - 60 M€ en 2005 contre - 34 M€ en 2004. Cette évolution est essentiellement due à la constatation de charges comptables d'un montant de 13 M€ sur les attributions de stock-options et sur le plan d'actionnariat salarié, lancé en avril 2005, et à la prise en compte de coûts supplémentaires liés aux travaux préalables à la certification du contrôle interne en application des réglementations française et américaine, respectivement, la Loi de Sécurité Financière et le Sarbanes-Oxley Act (section 404).

3. Résultat d'exploitation et résultat net

Le tableau ci-dessous donne l'évolution de notre résultat d'exploitation et du résultat net pour les exercices clos le 31 décembre 2005 et 2004 :

	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2005 (EN MILLIONS D'EUROS)	% VARIATION 2005/2004	EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2004 (EN MILLIONS D'EUROS)
Résultat d'exploitation courant	2 357	7,1	2 201
Plus (moins) valeurs de cession	37	(59,3)	91
Autres produits (charges) d'exploitation	(157)	(28,0)	(218)
Résultat d'exploitation	2 237	7,9	2 074
Produits (charges financiers)	(427)	(21,9)	(547)
Impôts	(424)	58,8	(267)
Quote-part dans les résultats des entreprises associées	38	(48,6)	74
Intérêts minoritaires	(328)	13,9	(288)
Résultat net	1 096	4,8	1 046

Les plus-values (moins-values) nettes générées par les cessions représentent un gain net de 37 M€ en 2005, contre 91 M€ en 2004. En 2005, le gain net tient à plusieurs transactions dont la fusion de nos activités en Chine avec Shui On pour constituer la nouvelle joint venture Lafarge Shui On.

Les autres produits (charges) se soldent par une charge nette de 157 M€ en 2005, contre une charge nette de 218 M€ en 2004. En 2005, les autres charges comprennent essentiellement 85 M€ d'amortissements d'actifs non récurrents, 53 M€ de charges de restructuration et 27 M€ de charges liées à des litiges. Les principaux amortissements d'actifs non récurrents découlent d'un amortissement exceptionnel de goodwill (65 M€) dans le cadre de notre processus annuel de tests de leur valeur, impactant notamment notre unité Ciment aux Philippines. Les coûts de restructuration les plus significatifs sont ceux encourus en Allemagne dans l'activité Toiture et en Corée du Sud dans l'activité Ciment. Les litiges comprennent en particulier une amende de 10 M€ versée au Conseil de la Concurrence roumain par notre filiale Lafarge Romcim. Les autres produits 2005 comprennent un gain de 42 M€ découlant du remboursement partiel de la pénalité versée en 1999 à l'Etat grec par Heracles, aux termes d'un jugement de l'Union européenne relatif à une aide excessive de l'Etat reçue au milieu des années 1980.

Le résultat d'exploitation a augmenté de 7,9% à 2 237 M€, contre 2 074 M€ en 2004.

Les frais financiers nets ont diminué de 21,9% à 427 M€ contre 547 M€ en 2004. Les frais financiers nets comprennent les charges financières au titre de la dette nette et les autres produits et charges financiers. Les charges financières au titre de la dette nette ont diminué de 5,8% à 419 M€ contre 445 M€ en 2004, sous l'effet d'une diminution de l'endettement net moyen. Le taux d'intérêt moyen de la dette est de 5,5% au 31 décembre 2005, inchangé par rapport au 31 décembre 2004. Les autres produits et charges financiers se soldent par un gain net de 8 M€ en 2005 contre une perte nette de 102 M€ en 2004. Cette évolution favorable tient à la diminution des pertes de change qui, de 40 M€ en 2004, sont passées à 3 M€ en 2005 ainsi qu'à la variation de la juste valeur des instruments dérivés qui ont généré un gain de 1 M€ en 2005 contre une perte de 34 M€ en 2004.

L'impôt sur les bénéfices a augmenté de 58,8% à 424 M€ en 2005 contre 267 M€ en 2004. Le taux d'imposition effectif pour 2005 est de 22,9% contre 16,7% en 2004. En 2005, la charge d'impôt a subi 57 M€ de charge fiscale exceptionnelle découlant du rapatriement par Lafarge North America de 1,1 milliard de dollars américains du Canada vers les Etats Unis. Cela a néanmoins été plus que compensé par les effets fiscaux favorables de certaines restructurations financières à hauteur de 155 M€ et par un gain de 50 M€ lié à des réévaluations d'actifs en Grèce. Sous l'effet conjugué de ces éléments non récurrents, le taux d'imposition effectif a pu être diminué de 8% en 2005. En 2004, l'impôt sur les bénéfices avait profité de 193 M€ d'économies non récurrentes qui avaient représenté une baisse de notre taux d'imposition effectif d'environ 13%.

La quote-part dans le résultat des entreprises associées a diminué de 48,6% à 38 M€ en 2005, contre 74 M€ en 2004, en raison de la cession, en 2004, de la participation détenue dans Molins et dans Carmeuse North America BV.

Les intérêts minoritaires ont augmenté de 13,9% à 328 M€ en 2005 contre 288 M€ en 2004. Cette augmentation, qui tient à l'amélioration du résultat net en Grèce, au Nigeria, en Serbie et en Jordanie, est

intervenue malgré le repli des résultats de Lafarge North America en 2005 consécutif à la charge fiscale non récurrente mentionnée plus haut.

Le résultat net a progressé de 4,8% à 1 096 M€ en 2005 contre 1 046 M€ en 2004. Le résultat net a représenté 6,9% du chiffre d'affaires en 2005, contre 7,2% en 2004.

Bénéfice net par action

Le bénéfice net par action augmente de 2,2% à 6,39 euros en 2005 contre 6,26 euros en 2004. Le nombre moyen d'actions en circulation au cours de l'exercice, hors autocontrôle, s'établit à 171,5 millions (174,2 millions au 31 décembre 2005), contre 167,2 millions en 2004 (169,1 millions au 31 décembre 2004). L'augmentation du nombre d'actions dans l'intervalle tient principalement aux 4,0 millions d'actions émises au profit des actionnaires ayant opté pour le réinvestissement du dividende distribué en juin 2005, ainsi qu'au plan d'actionnariat salarié. Le bénéfice dilué par action est en hausse de 3,4% à 6,34 euros contre 6,13 euros en 2004.

4. Flux de trésorerie

Durant la période de deux ans, s'achevant fin 2005, nos principales sources de liquidités ont été les suivantes :

- Flux de trésorerie liés aux opérations d'exploitation
- Flux de trésorerie liés à la cession d'actifs non stratégiques
- Flux de trésorerie liés à l'émission de titres de la dette et à l'augmentation du capital social.

Ces fonds ont essentiellement servi à financer un programme d'investissement significatif (investissements industriels et acquisitions).

Les composantes des flux de trésorerie s'établissent comme suit :

(EN MILLIONS D'EUROS)	EXERCICE CLOS LE DECEMBER 31	
	2005	2004
Marge brute d'autofinancement*	2 238	2 148
Variation du besoin en fond de roulement	(352)	(271)
Flux nets de trésorerie liées aux opérations d'exploitation	1 886	1 877
Flux nets de trésorerie liées aux opérations d'investissements	(1 684)	(972)
Flux nets de trésorerie liées aux opérations de financement	(185)	(854)
Variation de trésorerie	17	51

*après prise en compte des paiements de charges financières et d'impôt

Au vu de nos projections financières actuelles, nous estimons que les ressources sont suffisantes pour financer nos activités à court et à long terme.

Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation sont restés essentiellement inchangés à 1 886 M€ en 2005 par rapport à 2004. La marge brute d'autofinancement a progressé de 90 M€ à 2 238 M€. L'augmentation du besoin en fonds de roulement à 352 M€ découle, en particulier, de l'accroissement des stocks et des clients et comptes rattachés à la clôture de l'exercice du fait du niveau soutenu de l'activité au dernier trimestre. Les clients et comptes rattachés, tels que mesurés en jours de ventes, ont enregistré une légère amélioration par rapport à l'année dernière.

Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement

Les investissements nets se sont élevés à 1 684 M€ en 2005 contre 972M€ en 2004. Les investissements comprennent les investissements industriels, les subventions d'investissement reçues, les acquisitions de titres d'entreprises consolidées, les acquisitions de sociétés associées et de titres d'entreprises non consolidées, les cessions, et la variation nette des prêts et autres débiteurs non courants.

Les investissements industriels se sont élevés en tout à 1 454 M€ en 2005, contre 1 133 M€ en 2004. Ils se répartissent comme suit : 57% dans la branche Ciment, 25% dans les Granulats et le Béton, 9% dans la Toiture, 7% dans le Plâtre et 2% concernant les holdings et autres activités.

Les investissements de maintien (opérations récurrentes de mise à niveau et de modernisation de l'outil industriel) ont représenté en tout 941 M€ en 2005, contre 783 M€ en 2004. En 2005, 55% des ces investissements industriels ont concerné la branche Ciment, 28% les Granulats et le béton, 8% la Toiture, 6% le Plâtre, et le solde, les sociétés holdings et les autres activités.

En 2005, nous avons également réalisé 513 M€ d'investissements de croissance interne visant à accroître les capacités de production et portant sur de gros projets tels que :

- la nouvelle cimenterie de Tula, au Mexique, pour 62 M€ ;
- la nouvelle cimenterie au Bangladesh, pour 33 M€ ;
- le doublement de la capacité de la cimenterie de Bouskoura au Maroc pour 26 M€ ;
- la deuxième ligne de production de ciment à Dujiangyan pour 14 M€ ;
- la construction d'une installation de broyage du ciment au Vietnam pour 13 M€ ;
- la modernisation de l'usine de plaques de plâtre de Buchanan aux Etats-Unis pour 26 M€ ;
- la construction d'une nouvelle usine de tuiles en argile à Limoux, dans le sud de la France, pour 22 M€ ;
- et plusieurs petits projets qui se sont élevés à 158 M€ dans le Ciment, à 92 M€ dans les Granulats et le Béton, à 42 M€ dans la Toiture, à 20 M€ dans le Plâtre et à 3 M€ dans les autres activités.

Les subventions d'investissement reçues se sont élevées à 2 M€ en 2005.

En 2005, les acquisitions de titres d'entreprises consolidées se sont élevées à 384 M€, y compris trésorerie acquise. Les principales opérations sont les suivantes (les montants ont été convertis sur la base du taux de change moyen annuel) :

- le rachat des intérêts minoritaires détenus par le State of Wisconsin Investment Board ("SWIB") dans les activités cimentières en Corée du Sud, en Inde et au Japon pour 107 M€ ;
- le rachat d'actions ordinaires de Lafarge North America pour un montant de 80 M€ ;
- l'acquisition d'actifs de la Ritchie Corporation au Kansas, Etats-Unis, pour 47 M€, dans les activités granulats et béton prêt à l'emploi ;
- l'acquisition, pour 30 M€, d'une installation de broyage du ciment à Esfera en Espagne ;
- l'augmentation de 50% à 100% de la participation dans Betecna, producteur portugais de granulats et de béton, pour 30 M€, suite à la dissolution de la joint venture dans les granulats et béton entre Lafarge et Cemex en Espagne et au Portugal.

Les acquisitions de sociétés associées et de titres d'entreprises non consolidées, qui se sont élevés à 20 M€ en 2005, comprennent plusieurs acquisitions de petite taille.

Les cessions, qui ont représenté 154 M€ en 2005, sont également constituées de plusieurs transactions de petite taille.

Les prêts et autres débiteurs non courants, qui comprennent, en particulier, les prêts aux sociétés mises en équivalence et aux sociétés consolidées par intégration proportionnelle, ont diminué de 18 M€.

5. Perspectives

Sur la base des tendances récentes, nos marchés devraient rester globalement favorables en 2006.

- Dans le Ciment, les hausses de prix devraient être supérieures à l'inflation des coûts. Nous anticipons une demande globalement soutenue et de fortes augmentations des prix, avec quelques exceptions.
- Dans les Granulats & Béton, nous attendons une modeste croissance de l'activité Granulats en 2006, avec cependant une forte progression sur les marchés émergents. Dans le Béton, les marchés devraient rester dans l'ensemble bien orientés.
- Dans la Toiture, nous prévoyons une amélioration en Europe occidentale, sauf en Allemagne où les pressions sur les prix devraient persister.
- Dans le Plâtre, l'année 2006 devrait être favorable. Les augmentations de prix devraient se poursuivre, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en 2005 en Amérique du Nord.
- En ce qui concerne les coûts, après les augmentations record des deux dernières années, nous attendons de nouvelles hausses des coûts d'énergie et de transport en 2006. Comme dans le passé, des politiques de gestion du risque et des programmes de performances devraient permettre d'atténuer l'impact de ces hausses.

Les informations, autres qu'historiques, contenues dans le présent rapport, y compris nos attentes en terme de volumes et de prix, de demande pour nos produits, de coûts d'énergie et d'autres évolutions de nos marchés constituent des données à caractère prévisionnel (forward-looking statements) au sens du United States Private Securities Litigation Reform Act de 1995. Ces données prévisionnelles ne reflètent pas nécessairement les performances futures et comportent certains risques, aléas et hypothèses ("Facteurs") difficiles à prévoir. Les résultats futurs peuvent différer sensiblement des anticipations de résultats issues de données prévisionnelles, sous l'effet de Facteurs incluant de manière non limitative: la nature cyclique des activités de la Société ; les conditions économiques nationales et régionales dans les pays où le Groupe est présent ; les fluctuations des devises ; le caractère saisonnier des activités de la Société ; le niveau des dépenses de construction sur les marchés majeurs ; la structure de l'offre et de la demande dans l'industrie de la construction ; la concurrence accrue des nouveaux entrants et des concurrents existants ; les conditions climatiques défavorables lors des périodes de forte construction ; les changements et la mise en place de réglementations environnementales ou autres réglementations gouvernementales ; notre capacité à identifier, mener à bien et intégrer efficacement nos acquisitions ; notre capacité de pénétration de nouveaux marchés ; ainsi que d'autres facteurs contenus dans les documents publics déposés ou enregistrés par la Société auprès des autorités boursières y compris dans le Document de Référence déposé par la Société auprès de l'AMF, ainsi que dans le "Form 20-F" enregistré auprès de la Securities and Exchange Commission aux États-Unis. De manière générale, la Société est soumise aux risques et aléas propres à l'industrie de la construction et à une activité de nature mondiale. Les données prévisionnelles sont présentées à la date du présent communiqué et la Société n'assume aucune obligation quant à la mise à jour de ces données prévisionnelles en présence d'informations nouvelles, dans le cadre d'événements futurs ou pour toute autre raison.